

substance qui contient des nitrates, ou qui est capable d'en former.

40. Les cendres de bois, de tourbe peuvent être employées, ainsi que les os calcinés, sans inconvénients, en apparence.

50. La chaux est toujours bonne, et les sols calcaires semblent être les mieux adaptés à la culture de toutes les variétés de betteraves, et de la plupart des autres racines.

60. L'engrais en vert a toujours été accompagné de succès, et les récoltes de navets et autres plantes, ayant la composition générale de la betterave, peuvent être produites avec une terre fortement engraisée l'automne avec du fumier de pailles récent, et ensuite enfouis le printemps de bonne heure.

#### Questions à être considérées par le cultivateur.

Le cultivateur avant de se plaindre que l'agriculture ne paie pas a-t-il essayé à se rendre compte si ses différentes opérations culturales étaient de nature à compenser la somme de travail qu'elles exigent? Si la culture ne paie pas, pourquoi? Est-ce défaut d'une bonne culture, la rotation, l'engrais, etc., ou la conséquence de la persistance à tacher de produire ce qui n'est pas adapté au sol ni au climat, ou des récoltes qui chaque année sont ravagées par les insectes! Devra-t-il encore attribuer son insuccès au défaut d'un bon marché pour les articles produits. Voilà autant de questions que le cultivateur devrait essayer de résoudre et qui pourraient être avantageusement discutées par les cercles agricoles, sujets auxquels nous ne réfléchissons pas assez et qui occasionnent de grandes pertes aux cultivateurs quand on ne prend pas les moyens d'y remédier.

#### Exercice à donner aux poulains durant l'hiver.

Nous empruntons à *la Presse* la traduction suivante du *Rural World*, sur l'importance qu'il y a de donner de l'exercice aux poulains :

« Plusieurs cultivateurs croient qu'il est avantageux de tenir leurs poulains durant tout l'hiver confinés dans l'écurie, c'est une grave erreur; les poulains n'ont pas seulement besoin d'une bonne nourriture, mais il leur faut surtout de l'exercice et beaucoup. Cet exercice ne développe pas seulement leurs muscles, mais il leur donne de la force et facilite leur croissance. Si les poulains n'ont pas assez d'espace pour prendre leurs ébats à loisir, il faut qu'ils aient de l'exercice d'une autre manière. On peut atteler les poulains plus jeunes que l'on croit généralement. Je ne veux pas dire qu'il faille les atteler à une lourde charge à l'âge d'un an, deux ans; mais on peut les atteler à cet âge à une voiture légère et leur faire parcourir, par jour, quelques milles sans inconvénient, si toutefois ils ne peuvent prendre de l'exercice autrement.

« De même que le robuste chêne ne peut croître dans un pot à fleur, privé des ardeurs du soleil et du souffle violent de la tempête, le poulain vigoureux, agile, plein de feu, ne peut se développer sans exercice. Il faut que ses muscles s'enduroissent, que ses poumons se développent pour qu'ils puissent plus tard

remplir la rude tâche qui lui sera dévolue. Je connais quantité de poulains qui n'ont fait que des chevaux de peu de valeur à cause du manque d'exercice durant l'hiver. »

Notre confrère de *la Presse* ajoute que les poulains gagnent aussi à être domptés jeunes sous le rapport de la docilité. Beaucoup de chevaux vicieux ne l'auraient pas été si on les eût accoutumés de bonne heure à obéir à leur maître et à exécuter sa volonté.

#### L'élevage des cochons.

En général on se plaint que l'élevage des cochons n'est pas une exploitation payante. On pourrait, dans la plupart des cas en attribuer la cause au manque de soins que l'on accorde d'ordinaire à ces animaux; et aussi dans le bon choix des cochons que l'on destine à l'élevage. Sur ce dernier point nous constatons qu'il y a amélioration dans grand nombre de nos fermes. La qualité du lard que nous vendons sur les marchés est préférable à celle du lard qui nous vient de Chicago, ce qui est attribué à l'engraissement avec des pois et du grain moulu.

En général la race des cochons que nous élevons est loin d'être une espèce profitable; ils ont, pour la plupart, une mauvaise forme et sont difficiles à engraisser, et par conséquent ils paient à peine la nourriture qu'ils consomment.

Comme nous le disons plus haut, nous avons de très beaux cochons dans le pays, par exemple les White Chester que nous pouvons actuellement acheter à la ferme de l'honorable M. Ls Beaubien à Montréal, qui engraisent plus rapidement et à moins de frais que toutes les autres races que nous possédons. Si les cultivateurs voulaient s'en donner la peine, ils leur serait possible de rendre l'élevage des porcs plus payant. Pour cela il faut, non seulement viser au bon choix d'une race, mais aussi au bon entretien que l'on doit porter à toutes espèces d'animaux, tant hygiéniques qu'à l'égard de la nourriture; sans ces soins, il serait inutile de discuter la perfection ou la supériorité d'une race particulière sur une autre.

Il n'y a pas de raison à donner qui nous justifie de garder une race de cochons réellement inférieure et ne rapportant aucun profit, quand il est en notre pouvoir de lui en substituer une bonne sans encourir de grands frais pour opérer ce changement.

Le mode de tenir les cochons, en été, sur de pauvres pâturages, et avec des carcans est très mauvais. Ils pourraient certainement être mis sur de bons pâturages qui pourraient être clôturés de manière à ce qu'ils ne puissent pas en sortir et par là éviter l'usage du carcan. Les cochons doivent être tenus bien annelés pour les empêcher de fouiller, et avec peu de nourriture ils profiteraient et seraient en bonne condition, même s'ils devaient être livrés à la boucherie l'automne, après deux mois ou à peu près d'engrais.

Il n'est pas nécessaire de signaler ici les soins à leur donner, qu'ils soient destinés à l'élevage ou à être livrés à la boucherie dès l'automne; les cultivateurs, en général, connaissent aussi bien que nous, et même mieux, comment il faut les traiter, du moment de leur naissance jusqu'à l'état adulte.

La principale objection est que la race de cochons que nous élevons n'est généralement pas profitable,